

# BREVES

## DE BERGERIE



BULLETIN DU RÉSEAU OVIN DE NORD - PICARDIE - NORMANDIE

Un outil d'aide à la conduite du troupeau : l'échographie

### AGENDA

**7 et 13 janvier (Aisne) :** Journée technique « Légumineuses fourragères : opportunités ou contraintes selon votre système ». Itinéraire technique, récolte et valorisation par les animaux. Interventions et démonstrations. 7 janvier à Vauxcéré et 13 janvier à Landouzy la Ville.

**12 janvier en Normandie et 20 janvier en Picardie :** Ovinpiades des Jeunes Bergers.

**19 janvier :** AG régionale Fédération Ovine à Amiens.

**4 février (Seine Maritime) :** Journée départementale Ovine à Varneville Bretteville « Intérêts de la génétique pour améliorer ses performances de reproduction ».

### ACTU

#### Aide ovine 2016

Comme chaque année, la date limite pour le dépôt de demande d'aide est fixée au 31 janvier.

L'effectif engagé doit être maintenu pendant la période de détention obligatoire de 100 jours, soit pour 2016 du 3 février au 12 mai inclus.

Pour rappel, le montant de l'AO 2015 est de 15.25 € de base, auquel s'ajoute 2 € pour les 500 premières + 3 € pour les élevages en contractualisation + 6 € pour ceux engagés en démarche qualité ou ayant une productivité supérieure à 0.8 agneaux vendus par brebis.

Soit un montant variant en fonction des élevages entre 15.25€ et 26.25€, la moyenne nationale étant de 24.50€.

#### FCO

Au 10 décembre 2015, 128 foyers de fièvre catarrhale de sérotype 8 (BTV-8) ont été identifiés en France depuis le début de l'épizootie. Les régions du Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Normandie restent pour l'instant en zone indemne. De nombreuses questions se posent sur l'impact de la maladie sur les mouvements des animaux et sur leur vaccination. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur le site [www.fcinfo.fr](http://www.fcinfo.fr)

#### Portes Ouvertes en Normandie

Le 13 novembre dernier, l'EARL de MATHAN a accueilli près de 70 éleveurs normands dans son élevage de 460 brebis et agnelles de races Ile-de-France et Romane à Longvillers dans le Calvados. Les participants ont pu apprécier les interventions des différents conseillers ovins de la Région et du réseau des spécialistes Inn'Ovin sur l'impact de la productivité sur le revenu. Cette première action Inn'Ovin normande est un succès !



### Portrait



Pauline BELLAY anime depuis septembre 2012, le RONEA, Réseau Ovin Nord Est de l'Enseignement Agricole. Après sa formation d'ingénieur agronome, suivie à Dijon, Pauline s'est investie dans le développement de ce réseau de 6 lycées agricoles de la zone Nord Est (Charolles, Nancy, Saint Pouange, Crézancy, Mirecourt et Chaumont). Les objectifs y sont multiples : étudier la diversité et la durabilité des systèmes d'exploitation ovin, renforcer les actions pédagogiques en lien avec la production ovine et participer aux actions de relance de cette filière (Inn'ovin).

« Ce réseau est également support d'études et d'expérimentations menées en partenariat notamment avec le CIRPO et l'Institut de l'élevage. Il y a des essais très techniques : l'impact du mode d'élevage des agnelles, l'engraissement des brebis de réformes, ou plus récemment la finition des agneaux sur intercultures (lycée de Mirecourt). Nous nous sommes également intéressés à la thématique du travail en élevage ovin, à la fois sur les exploitations mais aussi auprès des jeunes en formation à Saint-Pouange et Chaumont. ». Depuis un an, Pauline a diversifié les angles d'entrée dans les exploitations du réseau en les soumettant à un diagnostic « agroécologique », à partir d'un outil élaboré par l'ACTA. « Cette nouvelle approche nous a permis de mettre en avant les atouts des systèmes qui réfléchissent à la complémentarité des différentes productions ».

« Les missions sont diversifiées et enrichissantes : de l'audit d'exploitation, l'organisation de journées techniques, la participation à des groupes d'études jusqu'aux interventions auprès d'étudiants. L'enseignement le plus marquant est que la diversité des stratégies des exploitants fait la force de la production ovine. De systèmes très économes mais qui nécessitent plus de main d'œuvre à des systèmes plus intensifs, plus équipés, chacun présente ses atouts et une rentabilité. Cette mission se termine à l'automne 2016, avec je l'espère, une pérennité du dynamisme initié par RONEA... ».

Vous pouvez retrouver de nombreuses informations sur les travaux initiés par ce réseau sur le site :

[www.platformeronea.com](http://www.platformeronea.com)

[www.facebook.com/ronea2015](https://www.facebook.com/ronea2015)

# Un outil d'aide à la conduite du troupeau :

Cette méthode présente de nombreux avantages technico-économiques et pour garantir sa fiabilité, parfois critiquée, des conditions techniques doivent être respectées.

## Techniquement parlant, beaucoup d'intérêts...

### • Identifier au plus tôt les brebis gestantes

Le constat de gestation représente une aide à la décision pour la conduite des lots. Les femelles vides peuvent être réformées ou remises en lutte en fonction de leurs antécédents.

Pour rappel, une brebis vide à contre saison peut parfois être gardée pour une nouvelle tentative. Une brebis vide en saison doit systématiquement être réformée.

L'alimentation est ensuite adaptée au plus près des besoins des animaux vides ou gestants (Tableau 1).

2 exemples de gestion des brebis vides Source : CA87	
Stricte	Sans gestion des vides
Gain de Fertilité : > 95% en 5 ans	Perte de Fertilité : < 80% en 5 ans

	UFL	PDIN	PDIE	Ca	P
Brebis entretien 80 kg	0,88	67	67	1,6	2,1
Brebis gestation 1 fœtus	1,12	117	117	3,3	3,2
Brebis gestation 2 fœtus	1,27	149	149	4,3	3,7
Brebis gestation 3 fœtus	1,36	165	165	4,8	3,9

Tableau 1 : Besoins nutritionnels des animaux – Source : Tables Inra 2007

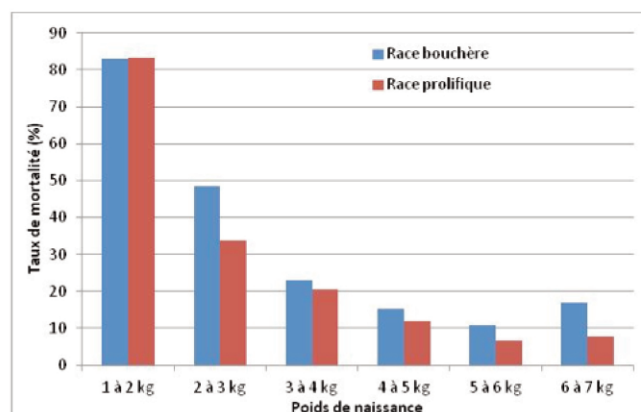
### • Présumer l'étalement des agnelages

Grâce à la visualisation de la taille du fœtus, l'échographie permet d'estimer son âge. Les premières brebis à mettre bas peuvent être complémentées au plus vite.

Celles qui agnellent plus tardivement sont laissées au pâturage ou rationnées. En fonction de la prolificité attendue et de la prévision du pic d'agnelage, l'organisation de la main d'œuvre est programmée.

### • Déterminer le nombre d'agneaux de la portée

Connaître la taille de la portée limite, par l'adaptation des rations, les risques d'agneaux trop gros à la naissance (problème de passage, agneau mou) ou trop chétifs (mortalité naissance, allaitement artificiel – Graphe 1).



Graphe 1 : Lien entre poids à la naissance et taux de mortalité agneaux

Le dénombrement est par ailleurs un bon outil pour préparer les agnelages, notamment en aménageant au mieux le bâtiment ou les prairies. Cette prévision est d'autant plus appréciable si la place est limitée.

Enfin, l'inventaire des brebis multiples et simples est un outil pour anticiper d'éventuelles adoptions.

**N'intervenir sur une brebis qu'en cas de nécessité : laisser tranquille une brebis double qui a mis bas ses deux agneaux, intervenir sur une brebis double trop longue à faire le second.**

## Et économiquement ?

	Constat de gestation (Vide/Pleine)	Dénombrement
Gain d'alimentation moyen	5 €/femelle vide	2 à 3 €/femelle simple
Pour un lot de 200 femelles 92% fertilité – 175% prolificité	70 €	230 €
Pour un lot de 200 femelles 85% fertilité – 160 % prolificité	140 €	320 €

Tableau 2 : estimation du gain engendré par l'échographie

L'économie d'alimentation permet au minimum la prise en charge du coût de l'échographie (Tableau 2). Au-delà de l'économie de charges alimentaires, l'impact sur la baisse du taux de mortalité agneaux est difficilement chiffrable.

## Des résultats fiables sous conditions

• **Planifier ses échographies** : avant 30 jours de gestation, la poche amniotique et le fœtus ont une taille réduite, ce qui accroît le risque de fausser le diagnostic, d'autant plus, qu'à cette période, les cotylédons ne sont ni bien formés ni visibles. Au-delà de 100 jours, la taille des fœtus ne permet plus de dénombrer. Les échographies sont donc à réaliser entre 35 et 90 jours de gestation (date calculée à partir de la date de retrait du bélier en lutte naturelle ou date d'insémination).

• **Mettre les brebis à jeun un repas avant l'échographie**. Si le rumen a un volume trop important, le diagnostic devient difficile à établir. Aucune restriction d'eau n'est à prévoir.

## Un chantier bien organisé

### Avec un fauteuil de retournement :

Mis en place quasiment en bout de couloir en maintenant une brebis d'appel après le fauteuil. Cette technique nécessite un effort de l'éleveur pour retourner la brebis, mais facilite le travail du technicien surtout pour le dénombrement (60 à 90 brebis/heure en fonction du dénombrement).



### Avec des cornadis :

Cela nécessite un matériel portable ou le déplacement de l'échographe sur une brouette (environ 200 brebis/heure à deux personnes)



Source photo : CIIRPO

### Avec une cage cornadis :

Installés dans un couloir de contention, le technicien et le matériel sont à poste fixe (150 brebis/heure)



Source photo : CIIRPO

**Dans une remorque de contention spécifique** : Inspirée d'un système de Nouvelle Zélande, la remorque est placée en bout de couloir. L'opérateur est assis dans la remorque. Il bloque la brebis debout, la marque en fonction du résultat et la libère. Le débit se situe entre 150 et 200 brebis/heure.



## Qui contacter ? Quel coût ?

Pour réaliser des échographies, vous pouvez contacter :

- Votre organisation de producteurs. Dans la région, Bergers du Nord Est propose cette prestation (Tél. 03 23 98 17 47)
- SAGPA (Jean-François BEAUMONT, Tél. 06 07 55 68 84)
- Votre vétérinaire

Le coût des échographies avoisine les 1.5 €/femelle. Il est variable en fonction du simple constat de gestation ou du dénombrement.



**Anne-Sophie DEVYNCK**  
à Esquelbecq (59)

700 brebis Ile de France et prolifiques  
4 périodes d'agnelages

« Je fais des échographies avec Jean François Beaumont depuis 8 ans. Il vient 4 à 5 fois par an car j'ai 4 périodes d'agnelages. Les brebis sont échographiées à 45 jours de gestation et dénombrées.

Elles sont marquées et triées. La ration de fin de gestation est différente en fonction du nombre d'agneaux. Les femelles vides sont réintégrées au lot de lutte suivant.

Ainsi je ne perds pas de temps ni d'argent. J'ai souvenir d'une formation où j'ai appris qu'une brebis vide coûtait 80 € par an. La gestion du cheptel est faite grâce à un logiciel. Les brebis infertiles sur 3 périodes de lutte successives sont réformées.

C'est un investissement (840 € cette année) mais je le regagne en économie alimentaire, en mortalité agneaux et dans la gestion du troupeau (gestion des vides, des réformes...).

Cela permet également de mieux prédire la date d'agnelage et l'organisation du travail. »

### Guillaume DUFOUR

à Mont Saint Jean (02)

80 brebis Texel en sélection  
Agnelage mars

« L'échographie me permet de déceler un éventuel problème de fertilité. Sauf exception d'une très bonne brebis, les vides sont réformées. La complémentation en concentrés des gestantes est adaptée à la taille de la portée. Ainsi je limite les agnelages difficiles de gros simples. Je connais également le pic d'agnelage et les femelles simples qui pourront éventuellement adopter... »



# Quelques éleveurs réalisent eux-mêmes leurs diagnostics de gestation



## GAEC GOSSET à Montloué (02)

850 brebis en race Romane – 3 périodes d'agnelages

« Nous souhaitons détecter les brebis vides pour constituer nos lots. Avec notre prolificité moyenne supérieure à 220%, nous n'avons pas besoin du dénombrement.

C'est pourquoi nous avons décidé d'investir dans un détecteur de gestation (coût : 300 €HT). Cet appareil à ultra sons réagit en fonction de la présence de liquide amniotique. Concrètement, cette manipulation est programmée autour de 100 jours de gestation (possibilité à partir du 70<sup>e</sup> jour selon le fabricant), date que nous calculons à partir de la date moyenne de lutte du lot. Les brebis sont à jeun depuis la veille.

Nous réalisons la manipulation au couloir de contention. Une sonnerie discontinue indique une brebis vide. Le lot constitué de ces brebis est testé une nouvelle fois pour palier une erreur de placement de la sonde (entre le jarret et le pis) ou d'interprétation. Il faut veiller à ne pas pointer la sonde vers la vessie pour ne pas fausser le diagnostic.

D'ailleurs pour le prochain lot, nous allons couper l'alimentation en eau quelques heures. Pour l'instant nous sommes satisfaits de cet appareil, malgré les quelques erreurs. Mais cela restera à confirmer... »



## GAEC BERTIN à Sarnois (60)

1000 brebis de type prolifique - 3 périodes d'agnelages par an

Les frères Bertin réalisent entre 1200 et 1600 échographies par an. À l'automne, toutes les brebis, sauf celles ayant mis bas en juin, y passent ! Les gestantes restent en bâtiment. Les autres sont remises en reproduction, en prairies. Au printemps, avant la mise à l'herbe, les brebis ayant mis bas en décembre et accélérées sur le lait sont échographiées. Les pleines sont rentrées 1 mois avant l'agnelage et les autres restent dehors. Parfois des petits lots de fin de mises bas sont repassés pour éliminer les brebis dont les avortements seraient passés inaperçus.

« Nous avons acheté en 2000, un échographe d'occasion ». Pour se faire l'œil, les éleveurs se sont formés sur des brebis en gestation avancées (début de pis). « L'interprétation de l'image vient avec l'expérience. Aujourd'hui le taux d'erreurs se situe entre 1 et 2 %. Avec un niveau de prolificité élevé, environ 250%, le dénombrement n'a que peu d'intérêts. L'objectif principal est le gain de place pour les mises bas en bâtiment et la chasse aux brebis vides. »

Le débit de chantier est d'environ 80 brebis / heure à 2 personnes. Les brebis sont retournées dans un fauteuil, elles sont directement triées, les informations saisies sur l'ordinateur et l'identification vérifiée.

## Pour plus d'informations :

infos

<b>Venineaux-Delvalle Catherine</b>	Réseau ovin - Institut de l'élevage - Chambre d'Agriculture de l'Aisne catherine.delvalle@ma02.org	03 23 97 54 14
<b>Pype Stéphane</b>	Chambre d'Agriculture Oise et Somme stephane.pype@agri60.fr	03 44 11 44 62 03 44 11 44 63
<b>Pruvost Sylvie</b>	Chambre d'Agriculture de Seine Maritime sylvie.pruvost@seine-maritime.chambagri.fr	02 35 59 47 61
<b>Dussenne Grégory</b>	Chambre Régionale d'Agriculture Nord Pas de Calais gregory.dussenne@agriculture-npdc.fr	03 21 60 57 70

Avec le financement du CASDAR, de France AgriMer, des Conseils régionaux de Normandie, Nord Pas de Calais et Picardie, des Conseils Généraux de l'Oise et de la Somme et le concours du GIE Lait-Viande Nord Picardie et de la Chambre d'Agriculture de Normandie.



N°IE : 0015601035  
N° ISSN : 1953 - 0528  
Prix : 4€